

Résultats du conseil de gestion à l'exploitation agricole pour la culture du poivron / campagne 2015 – 2016 Partie (2)

15 Juillet 2016

Rédaction : Dalla Korodji, Abdoua Mahamadou, Maman Abdou Maman (CRA Diffa) avec l'appui de Guéro Magalé (Coordonnateur CGEF / CRA Maradi), Ibrahima Inkaye Oumarou et Patrick Delmas (RECA).

Cette note est la suite d'une première note disponible sur la page web de la CRA de Diffa. Dans la première partie, le dispositif mis en place pour le conseil de gestion est décrit puis les résultats concernant les surfaces, les rendements et les charges opérationnelles sont présentés.

<http://www.reca-niger.org/spip.php?article992>

Cette seconde partie présente une analyse des coûts de revient et des marges brutes des producteurs pour leur culture de poivron.

5. Coût de revient du kg de poivron

L'ensemble des producteurs a été classé par ordre en fonction du coût de revient du sac de poivron séché : du coût le plus bas au coût le plus élevé. Il s'agit du **coût de revient sur charges opérationnelles**, c'est-à-dire le montant total des charges opérationnelles divisé par le nombre de sacs de poivron séché (un sac fait 17 kg).

L'ensemble a ensuite été divisé en 4 groupes appelés quartiles qui représentent donc chacun 25% des producteurs. Ce sont les résultats de ces groupes, en fonction du coût de revient du sac de poivron, qui sont présentés.

5.1. Résultats du quartile 4 (les coûts de revient les plus élevés)

Tableau 10 : Résultats des quartiles par coût de revient du sac de poivron

T10	Rendement /ha	Charges /ha	Cout de revient /sac	Prix minimum	Prix maximum
Q1	1 482	706 138	8 099	21 697	31 000
Q2	1 456	957 146	11 174	21 697	31 000
Q3	1 181	1 073 701	15 450	21 697	31 000
Q4	683	1 387 590	34 537	21 697	31 000

Seul le quartile Q4 a un coût de revient (34.537 F/sac) supérieur tant au prix de vente minimum qu'au prix maximum. Ce coût de revient est 2 fois supérieur à Q3 et plus de 4 fois supérieur à Q1 (meilleurs résultats).

Q4 : Résultats de production

- Surface moyenne 5.725 m² soit une surface cultivée nettement inférieure à celle des autres quartiles qui sont : Q3 / 1,57 ha – Q2 / 1,36 ha – Q1 / 1,09 ha.

- Le rendement moyen est très bas avec 683 kg/ha, soit 2 fois à 2,5 fois inférieur aux autres quartiles.
- Les charges opérationnelles sont les plus élevées : le double de Q1 qui obtient le coût de production le plus faible, et 26% au dessus de Q3.
- Les producteurs de ce quartile ont utilisé 1 tonne d'engrais par ha en moyenne ; ils ont également les dépenses les plus élevées en carburant et pesticides.

Q4 : Résultats économiques

- 90% de ces exploitations ont une marge brute négative.
- Le coût de revient d'un sac se situe entre 24.600 F et 87.700 F, toujours au-dessus du prix moyen de vente.
- Avec des charges très importantes et un rendement très faible, ces producteurs obtiennent un coût de revient du sac de poivron en dessus du prix maximum pouvant être obtenu sur le marché. Ils ont travaillé à perte.
- La marge brute moyenne est négative (-270.000 F/ha).

Q4 : Axe d'actions prioritaires (ce groupe rassemble 25% des exploitations).

- Analyser individuellement avec chaque producteur les causes du très faible rendement et chercher à augmenter durablement les rendements.
- Revoir avec chaque producteur l'ensemble des charges pour établir un budget prévisionnel afin de diminuer fortement celles-ci. Les conseillers se serviront des résultats des autres quartiles pour la prévision.

5.1. Résultats des quartiles 1 et 2 (les coûts de revient les plus faibles)

T10	Rendement /ha	Charges /ha	Coût de revient /sac	Prix minimum	Prix maximum
Q1	1 482	706 138	8 099	21 697	31 000
Q2	1 456	957 146	11 174	21 697	31 000
Q3	1 181	1 073 701	15 450	21 697	31 000
Q4	683	1 387 590	34 537	21 697	31 000

Le quartile Q1 présente le coût de revient le plus bas (8.099 F/sac), largement en dessous de prix de vente le plus faible. **Q2** présente un coût de revient supérieur de 38% à Q1.

Q1 et Q2 : Résultats de production

- Surface moyenne 1,09 ha et 1,36 ha.
- Des rendements moyens équivalents (1,48 T/ha et 1,45 T/ha) mais en dessous des meilleurs rendements (2 T/ha).
- Une utilisation de carburant de 253 litres pour Q1 et 299 litres pour Q2 soit inférieure ou égale à la moyenne (292 litres/ha).
- Une utilisation d'engrais très faible : 390 kg/ha pour Q1 et 610 kg/ha pour Q2.

Commentaire : Cette faible utilisation d'engrais (pour une culture de poivron) est la surprise de cette analyse. La quantité d'engrais utilisée est nettement inférieure à la moyenne (771 kg/ha). Ce résultat a conduit la CRA à mettre en place un essai de fertilisation auprès de 40 producteurs en partenariat avec l'INRAN / Projet Consortium santé du sol au Niger. Cet essai permettra de tester chez chaque producteur une dose de 1.100 kg d'engrais, une dose de 550 kg d'engrais, et une dose de 550 kg d'engrais avec 20 tonnes de matière organique.

Q1 et Q2 : Résultats économiques

- Les charges de Q1 sont nettement inférieures à tous les autres quartiles, 706.000 F/ha soit 26% de moins que Q2 (957.000 F/ha).

- Avec des rendements presque équivalents, on retrouve cette différence dans le coût de revient du sac qui est 27% plus bas.
- Les résultats économiques de Q1 sont très bons avec une marge brute par ha supérieure à 1.600.000 F, ce qui donne un ratio « produit par rapport aux charges opérationnelles » de 3,3.
- Les résultats de Q2 sont un peu inférieurs avec une marge brute par ha de 1.300.000 F, mais un coefficient multiplicateur de 2,4 tout de même (produit par rapport aux charges opérationnelles).

Un ratio produit / charges opérationnelles supérieur à 3 est un très bon résultat économique. Cela signifie pour les exploitations du quartile 1 qu'en investissant 1.000 F dans les charges opérationnelles de culture elles peuvent obtenir 3.300 F de produit et donc 2.300 F marge brute. En comparaison, avec 2,4 de coefficient multiplicateur, une exploitation du quartile 2, qui a investi 1.000 F de charges opérationnelles, obtient 2.400 F de produit et 1.400 F de marge brute. C'est aussi un bon résultat économique. Ces exploitations ne doivent avoir aucune difficultés de remboursement d'un crédit pour financer leurs charges opérationnelles.

Q1 et Q2 : Axe d'actions prioritaires

- Mise en place d'un suivi technique sur la fertilisation pour mieux comprendre la variabilité des pratiques des producteurs et de tests de différentes doses d'engrais.
- Réflexion avec les producteurs sur les comptes prévisionnels de leur culture et le mode de financement (différentes opportunités).
- Mise en place d'une information régulière sur les marchés pour une meilleure valorisation de la récolte.

5.1. Résultats du quartile 3 (coûts de revient intermédiaires)

T10	Rendement /ha	Charges /ha	Coût de revient /sac	Prix minimum	Prix maximum
Q1	1 482	706 138	8 099	21 697	31 000
Q2	1 456	957 146	11 174	21 697	31 000
Q3	1 181	1 073 701	15 450	21 697	31 000
Q4	683	1 387 590	34 537	21 697	31 000

Le quartile Q3 présente un coût de revient par sac de 15.450 F soit inférieur au prix d'achat minimum mais deux fois supérieur à celui de Q1.

Q3 : Résultats de production

- Surface moyenne 1,53 ha.
- Un rendement moyen de 1,18 T/ha soit 20% de moins que Q1.
- Une utilisation d'engrais forte avec une moyenne de 901 kg/ha.

Q3 : Résultats économiques

- Les charges sont élevées (plus de 1 million par ha).
- Avec un rendement inférieur à Q1 et Q2 et des charges supérieures, la marge brute par ha de Q3 est faible (872.000 F/ha) ce qui donne un coefficient multiplicateur de 0,81 seulement.

Q3 : Axe d'actions prioritaires

- Analyse des itinéraires techniques et comparaison avec des producteurs du groupe Q1 et Q2 pour améliorer le rendement à l'ha.
- Prévision des charges et recherche d'une diminution des coûts.

Commentaires : Lors de l'analyse des résultats économiques, il n'a pas toujours été possible d'expliquer les différences entre les différents quartiles. Le suivi des exploitations lors de la prochaine campagne devra plus travailler sur le suivi technique en complément du suivi économique.

Pour le prix de vente, le suivi réalisé par les animateurs des OP a simplement noté le prix de vente du sac. Pour la prochaine campagne, il sera nécessaire de comparer les prix de vente par période en fonction des relevés de prix du marché effectués par la CRA et d'interroger les producteurs sur leurs choix et obligations.

6. Marges brutes par ha

La marge brute : une marge est un résultat économique d'une activité. C'est la différence, en valeur monétaire (ex : Francs CFA), entre ce qui est créé par cette activité (produits) et les biens et services consommés (charges) pour y arriver. Afin de faciliter les comparaisons entre agriculteurs, pour les cultures, le montant est très souvent exprimé par unité de surface (ex : hectare ou m²) et pour l'élevage par animal. Les marges peuvent être calculées de manière prévisionnelle ou après réalisation.

Il existe plusieurs niveaux de marges correspondant à plusieurs niveaux de charges (ex : marge sur intrants, marge brute, prenant en compte les charges opérationnelles, marge nette ...). La marge brute comprend les charges fixes et le revenu d'exploitation.

Calcul de la marge brute : $MB = \text{produits de l'activité} - \text{charges opérationnelles de l'activité.}$

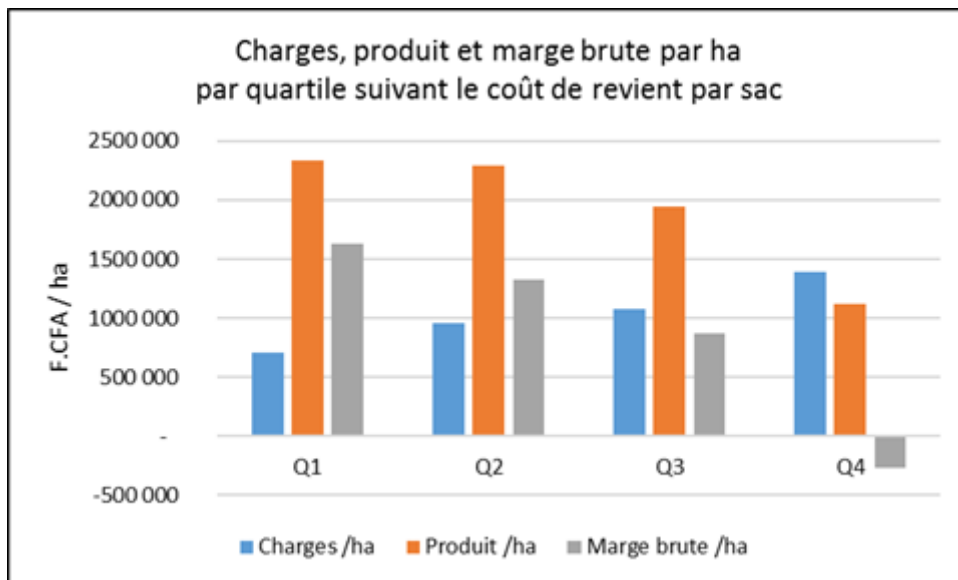
Les charges fixes sont celles dont le montant est indépendant, à court terme, du niveau d'activité. : loyers, primes d'assurance, dotations aux amortissements. Dans le cas des exploitations suivies, il s'agit principalement de dotations aux amortissements pour les forages, motopompes et matériel de culture attelée.

Tableau 11 : Résultats des quartiles répartis en fonction du coût de revient par sac

T11	Rendement /ha	Charges /ha	Produit /ha	Marge brute /ha	Cout de revient /sac
Q1	1 482	706 138	2 334 738	1 628 600	8 099
Q2	1 456	957 146	2 285 628	1 328 482	11 174
Q3	1 181	1 073 701	1 946 346	872 645	15 450
Q4	683	1 387 590	1 117 109	- 270 481	34 537

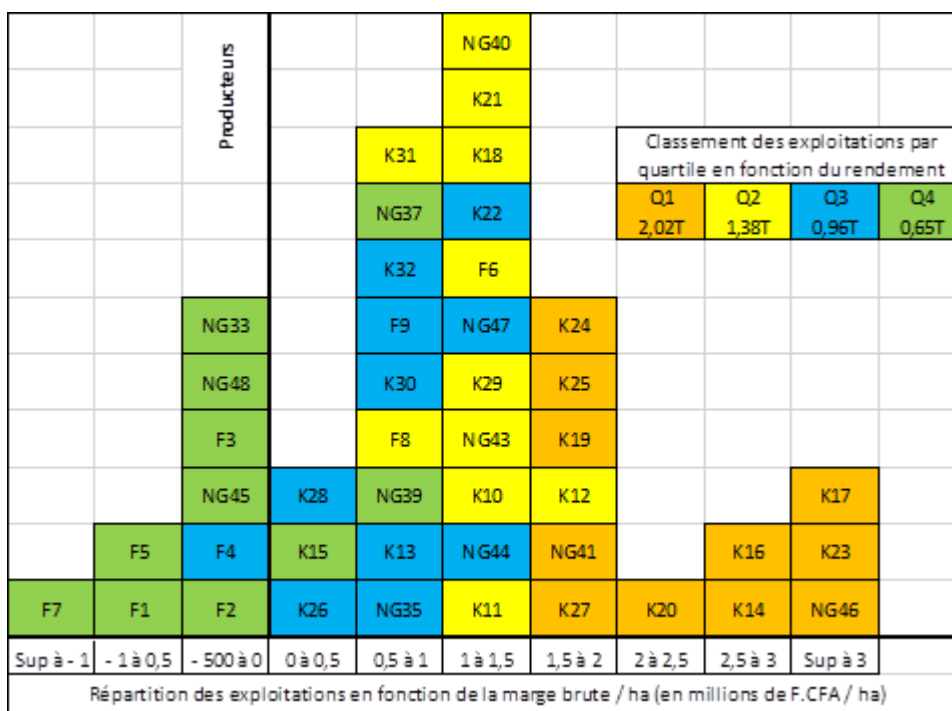
- **25% des exploitations présentent une marge brute par ha négative**, ce qui signifie qu'elles ont perdu de l'argent. Leur production n'a pas permis de couvrir les frais engagés pour la culture et donc la rémunération de leur travail. Ces exploitations ont une surface moyenne en poivron de 0,57 ha soit la moitié des surfaces moyennes des autres quartiles. Ce mauvais résultat des petites surfaces est confirmé si l'on regarde le résultat des exploitations dont la surface en poivron est inférieure à 0,5 ha : 66% ont une marge négative.

- **50% des exploitations présentent une marge brute supérieure à 1.000.000 de F.CFA par ha et 27% une marge brute supérieure à 1.500.000 F.CFA par ha.**
- **57% des exploitations obtiennent un ration produit / charges opérationnelles supérieur à 2.**



Selon les producteurs, par rapport aux campagnes précédentes, la marge brute est en recul à cause de l'augmentation des coûts des intrants, principalement du carburant pour l'irrigation.

Graphique : Répartition des exploitations en fonction de leur marge brute



Les exploitations ont été classées en fonction de leur rendement, du plus fort au plus faible, en 4 quartiles. A chaque quartile est attribuée une couleur. Les rendements moyens de chaque quartile sont 2,02 T/ha, 1,38 T/ha, 0,96 T/ha et 0,65 T/ha.

Chaque case avec son numéro correspond à une exploitation. On peut voir sur ce graphique que la marge brute est liée au rendement. Les exploitations du quartile 1 (en orange) se situent bien à droite de l'axe avec les meilleures marges brutes tandis que celles du quartile 4 (plus faible rendement) sont majoritairement avec une marge brute négative.

Ce sont ces représentations qui sont utilisées lors des restitutions aux producteurs. Chacun ayant son numéro, chaque producteur peut voir où il se situe en termes de performances.

Graphique : Répartition des exploitations en fonction de la quantité d'engrais utilisée

Producteurs	Répartition des exploitations en fonction de la quantité d'engrais utilisée par ha			
	0 à 400 kg/ha	400 à 800 kg/ha	800 à 1.200 kg/ha	Supérieur à 1.200 kg/ha
		K27		
	K19	F9		
	NG44	F1		Q1 2,02T
				Q2 1,38T
				Q3 0,96T
				Q4 0,65T
	NG46	K14	F3	
	NG48	K25	NG40	NG43
	K10	NG35	K20	K30
				K29
	K22	K13	K18	K28
				K24
				K23
	K32	K16	K11	F2
				F6
				F4
				K17
	NG37	K15	F8	NG47
				NG33
				F7
				NG45
	NG39	K12	K21	F5
				NG41
				K26
				K31

En reprenant le même classement des exploitations en quartile suivant le rendement, chaque exploitation est placée sur ce graphique selon la quantité d'engrais utilisée par ha. Contrairement au graphique précédent, les couleurs sont toutes mélangées. Le groupe du quartile 1 se retrouve dans tous les niveaux d'utilisation d'engrais. Ce n'est pas logique, on s'attend à ce que les producteurs ayant les rendements les plus élevés utilisent une plus grande quantité d'engrais.

Cette situation justifie des tests de fertilisation lors de la prochaine campagne et un suivi plus précis des exploitations agricoles pour comprendre les choix des producteurs (problème d'approvisionnement, d'accès au crédit, niveau de fertilité des sols, etc.).

7. Financement des charges de culture

Sur 62 producteurs suivis (toutes cultures confondues) :

- 4 n'ont pas eu recours au crédit soit 6% ce qui signifie que **94% des producteurs ont besoin de crédit** pour financer leurs cultures irriguées de poivron.
- Pour les autres, 4 producteurs ont pris du crédit auprès des institutions financières (mutuelle N'Gada 3 et ASUSU 1) soit 6% et 54, **soit 88%, ont pris du crédit auprès des commerçants.**

8. Ce qu'il faut retenir

- Sur les 79 exploitations agricoles qui devaient être suivies seulement 48 ont pu faire leur production, soit 60% simplement. Les autres ont dû abandonner (23 pour causes d'inondation des parcelles et les autres pour des raisons de sécurité). Le risque inondation est donc important dans certains villages.

- A ces producteurs qui ont dû abandonner leur culture après la mise en place, il faut ajouter 25% des exploitations qui ont perdu de l'argent avec la culture du poivron au cours de la campagne (marge brute négative).

Donc au total, pour les 79 producteurs suivis cette campagne, c'est 1 producteur sur 2 qui n'a pas pu aller jusqu'à la récolte ou qui n'a pas retrouvé le montant investis dans ses charges. La culture du poivron peut apporter un revenu appréciable mais tous les producteurs n'atteignent pas cet objectif.

Attention ces chiffres ne sont pas extrapolables à l'ensemble des producteurs. Les producteurs suivis par la CRA ne sont pas un échantillon représentatif.

- Pour les producteurs qui ont pu aller jusqu'à la récolte, 50% ont obtenu une marge brute supérieure à 1.000.000 F.CFA /ha tandis que les 25% restants ont obtenu une faible valorisation de leur investissement.
- Globalement, les producteurs qui obtiennent le meilleur rendement ont la plus forte marge brute et le coût de revient par sac le plus bas, même si le total de leurs charges opérationnelles est un peu plus élevé que les autres producteurs.
- Les marges de progrès pour les exploitations ayant enregistré de faibles résultats économiques doivent porter autant sur une augmentation des rendements que sur une plus grande maîtrise des charges (diminution).
- Le principal besoin de crédit des exploitations agricoles produisant du poivron est constitué par le fonds de roulement (charges opérationnelles) loin devant l'investissement (forage et motopompe).
- 94% des producteurs ont recours à des crédit pour financer leur culture de poivron, majoritairement auprès de commerçants.

Les axes de travail de la CRA et des OP pour la campagne prochaine

- Avec les producteurs des quartiles 3 et 4, la CRA examinera leur itinéraire technique afin de rechercher une amélioration du rendement.
- Avec les producteurs des quartiles 1 et 2, la CRA et les OP travailleront sur le budget prévisionnel de la culture afin de rechercher une meilleure maîtrise des charges (besoins de financement). Un suivi du mode de financement des différentes charges opérationnelles sera fait.
- Des tests de fertilisation seront réalisés chez 40 producteurs en choisissant les producteurs qui ont obtenu un bon rendement. Ces tests seront faits en partenariat avec la recherche (INRAN).
- La CRA a déjà établi une première fiche de référence des résultats techniques et économiques pour la culture du poivron. Cette fiche doit notamment aider les institutions financières pour leurs décisions d'octroi de crédit.
- Ces premiers résultats doivent permettre à la CRA et aux OP d'aider les producteurs à formuler des demandes de crédit auprès des institutions financières. Les premiers dossiers préparés par des producteurs indiquent qu'ils ont besoin d'un appui pour cela (charges souvent mal maîtrisées).
- La CRA va préparer une émission radio sur le contenu des charges opérationnelles pour la culture du poivron et comment préparer un budget prévisionnel pour un hectare en culture. L'objectif est d'inciter les producteurs à mieux contrôler leurs charges.